

20220309 InfoMigrants

<https://www.infomigrants.net/fr/post/39053/ukraine--evacuation-detudiants-congolais-coincés-dans-une-université>

Actualités



Des étudiants africains installés en Ukraine ont été accueillis dans un centre sportif improvisé en refuge à Przemysl, dans l'est de la Pologne, le 28 février. (image d'illustration). Crédit : AFP

Ukraine : évacuation d'étudiants congolais coincés dans une université

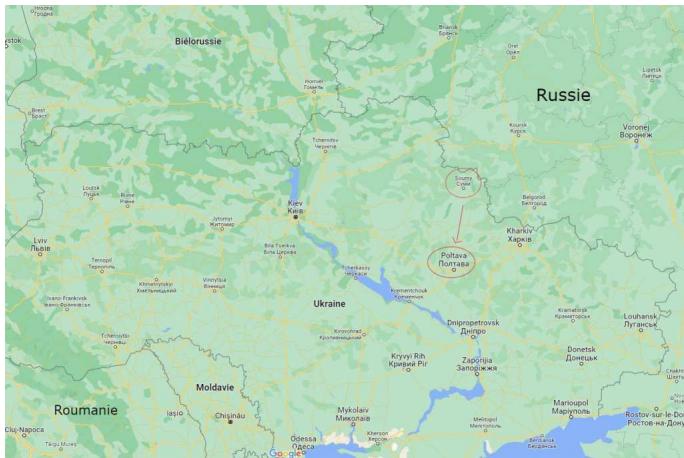
Par [RFI](#) Publié le : 09/03/2022

Mardi, plusieurs centaines d'étudiants africains bloqués dans le nord-est de l'Ukraine ont pu être évacués. Un corridor humanitaire a été ouvert entre Soumy et la ville de Poltava, plus au Sud. Ces jeunes étaient coincés dans une université depuis plusieurs jours dans des conditions difficiles alors que des combats se déroulaient dans la zone. Parmi eux, douze Congolais.

Dès le début de la guerre, des centaines d'étudiants se sont abrités dans l'université de Soumy, ville du nord est de l'Ukraine. Douze Congolais y ont passé plus d'une semaine dans l'angoisse. Parmi eux, Ruth Shimbi, 27 ans, étudiante en dernière année de médecine.

"C'était traumatisant, je tremblais sur mon lit quand j'entendais les bombardements. On était obligés de descendre et se cacher dans la cave", raconte-t-elle.

Un corridor humanitaire s'est finalement ouvert mardi 8 mars dans la matinée. De l'argent envoyé par Kinshasa a permis aux 12 Congolais de payer un taxi puis de rejoindre la gare de Poltava, plus au sud. Enfin sereins, Ruth Shimbi et ses compatriotes ont pu attendre un train en direction de la frontière polonaise.



Les villes de Soumy et Poltava dans le nord de l'Ukraine.

"Je me sens tellement soulagée"

"Je me sens tellement en sécurité, soulagée. Parce que ce n'était pas facile, pas du tout. Je n'arrive pas à y croire. Je ne sais pas si je dois sourire ou si je dois crier."

>> À (re)lire sur InfoMigrants : [Guerre en Ukraine : les pays africains s'organisent pour rapatrier leurs ressortissants](#)

Les 12 étudiants s'interrogent maintenant sur leur avenir après plusieurs années de sacrifice loin de leurs familles. "Nos études sont en jeu, nous ne pouvons pas perdre des années comme ça, souligne Ruth Shimbji. Je suis en dernière année, je me pose la question de savoir comment ça va se passer."

Le gouvernement congolais a dépêché une mission le long de la frontière ukrainienne pour secourir les ressortissants fuyant les violences.